

Écrit par le 19 avril 2025

Les consommateurs veulent voyager de manière plus durable

LES CONSOMMATEURS VEULENT VOYAGER DE MANIÈRE PLUS DURABLE

Attitudes à l'égard des voyages durables *

84%

souhaitent réduire leurs déchets lors de leurs futurs voyages



83%

veulent réduire leur consommation d'énergie



79%

souhaitent utiliser des modes de transport plus respectueux de l'environnement



76%

sont désireux de réduire leur consommation d'eau



69%

s'engagent à réduire l'empreinte carbone de leur voyage ou à payer pour la compenser lorsque c'est possible

* 29 349 adultes interrogés dans 30 pays et territoires, ayant voyagé au cours des 12 derniers mois et ayant l'intention de voyager en 2021.

Source : Booking.com



Booking.com

statista

Ecrit par le 19 avril 2025

[L'étude 2021 de Booking.com sur le développement durable](#) a interrogé près de 30 000 voyageurs dans 30 pays sur leur attitude à l'égard du tourisme durable. Les résultats ont montré qu'il existe un intérêt significatif pour les pratiques durables chez les consommateurs, leurs principales priorités étant la réduction des déchets (84 %) et la consommation d'énergie (83 %). Cette étude est menée chaque année depuis 2016 et rend compte d'une tendance croissante de l'intérêt pour les voyages et les logements durables, non seulement en matière de protection de l'environnement, mais aussi à travers le choix de formes de transport et d'hébergement ayant un impact positif sur les communautés locales et les émissions de CO2.

De Thomas Hinton pour [Statista](#)

Découvrir la Seine à vélo



Ecrit par le 19 avril 2025

La Seine à Vélo, itinéraire cyclable de 420 kilomètres, démarre à Notre-Dame de Paris, suit la Seine jusqu'à la mer, traverse des communes et paysages variés. Alors que le cyclotourisme a la cote, cet itinéraire ouvert en 2020 séduit jusqu'aux États-Unis.

Relier Paris à la mer à bicyclette : c'est la promesse de la Seine à vélo, 420 km d'itinéraire cyclable, inauguré en octobre 2020. Ce parcours propose de rejoindre Le Havre ou Deauville depuis la capitale, avec la Seine comme fil conducteur. Deux régions (Île-de-France et Normandie), huit départements (Paris, Seine-Saint-Denis, Hauts-de-Seine, Yvelines, Val d'Oise, Eure, Seine-Maritime et Calvados) et plus de 130 communes sont traversés par ce tracé. De quoi découvrir toute une palette de paysages.

Des paysages que les quinze territoires engagés dans cette démarche veulent mettre en avant pour faire rayonner le patrimoine culturel, naturel, historique ou encore industriel de la vallée de la Seine. Et ça fonctionne : la Seine à vélo a été récemment classée parmi les 25 destinations incontournables en 2022 par National Geographic et figure dans les 52 destinations à visiter en 2022 par New York Times.



Les cyclistes roulent sur les traces de Claude Monet avec Giverny comme point d'étape. © David Darrault

Le parvis de la cathédrale Notre-Dame de Paris lance le top départ de l'aventure sur La Seine à vélo. Dans la région Île-de-France, l'itinéraire passe par Chatou, Conflans-Sainte-Honorine, Mantes-la-Jolie et

Ecrit par le 19 avril 2025

la Roche-Guyon. De ce village du Val-d'Oise, l'itinéraire se poursuit en Normandie pour mettre le cap sur Vernon. C'est sur les traces de Claude Monet que les cyclistes roulent, avec Giverny comme point d'étape. La visite de la maison et du jardin de Claude Monet est un incontournable, tout comme le Musée des impressionnistes. De Vernon, les couleurs impressionnistes planent encore jusqu'aux Andelys, où le Château Gaillard dévoile l'histoire médiévale normande et offre un somptueux panorama sur la vallée de la Seine.

C'est ensuite dans un environnement pittoresque qu'évolue les voyageurs. Ils pédalent avec les paysages de falaises dominant la Seine comme décor. Cette étape conduit au village de Poses, ancienne cité batelière dont l'histoire se découvre au Musée de la Batellerie. Avant de rejoindre Rouen, Pont-de-l'Arche avec son abbaye de Bonport ainsi qu'Elbeuf et sa Fabrique des Savoirs sont à découvrir au fil des kilomètres. La traversée de la forêt de La Londe Rouvray sonne l'arrivée dans la capitale normande remplie d'histoire où il fait bon déambuler dans son cœur médiéval préservé.



La cathédrale Notre-Dame-de-Rouen se situe en plein cœur de la capitale normande. © David Darrault

Ecrit par le 19 avril 2025

Depuis Rouen, direction La Bouille ! Les clochers de la capitale normande laissent place aux grues du premier port exportateur de céréales d'Europe, avant de s'effacer pour dévoiler les villages de grès et colombages typiques de Normandie. Les cyclistes pédalent au cœur du Parc naturel régional des boucles de la Seine. Pour rejoindre La Bouille, sur l'autre rive de la Seine, pas de pont mais un bac, une tradition fluviale qui perdure en Seine-Maritime. Classé sixième lors de la dernière édition du Village préféré des Français, La Bouille est un charmant village qui a su séduire Turner, Sisley ou encore Gauguin.



La Bouille a été classé 6e au Village préféré des Français sur France 2. © David Darrault

Après la route des impressionnistes, le parcours emprunte la route des fruits. Les voyageurs circulent entre les vergers de pommes, de poires, de prunes, de groseilles... Sur le chemin, les passionnés d'histoire pourront faire une halte au Château du Taillis et son musée Août 1944 à Duclair. Après avoir traversé une nouvelle fois la Seine, les cyclistes découvriront « la plus belle ruine de France » selon Victor Hugo : l'abbaye de Jumièges, l'une des plus anciennes et remarquables abbayes bénédictines de Normandie.

Ecrit par le 19 avril 2025



L'itinéraire propose deux arrivées, dont l'une s'effectue au Havre, ville classée au patrimoine mondial de l'Unesco. © David Darrault

Pour finir le parcours, il faut faire un choix : poursuivre le voyage sur la rive droite vers Le Havre ou sur la rive gauche vers Deauville. Pour rejoindre Le Havre, la Seine à vélo se poursuit sur une ancienne voie ferrée jusqu'à Caudebec-en-Caux, et emmène les amateurs de la petite reine à Villequier, lieu de résidence de la famille Hugo et Vacquerie. Une route rejoint ensuite Lillebonne qui abrite un musée retraçant l'histoire gallo-romaine de la ville. Pour la dernière étape avant d'atteindre Le Havre, les voyageurs se fauillent sous l'impressionnant pont de Tancarville, une œuvre architecturale suspendue à 123 mètres de hauteur qui fut le premier franchissement de la Seine entre Rouen et Le Havre. Falaises, champs et paysages industriels accompagnent les voyageurs vers leur destination. Avant de découvrir Le Havre, inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco, Harfleur et ses maisons médiévales méritent le détour ! En fin de parcours, jusqu'à la plage du Havre, les cyclistes accompagnent le fleuve qui se jette dans la Manche.

Chloé Guérout

Ecrit par le 19 avril 2025



Pratique

Afin de préparer au mieux l'itinéraire, les cyclistes peuvent se rendre sur le site de La Seine à vélo (laseineavelo.fr) qui répertorie toutes les étapes (12 pour Le Havre et 13 pour Deauville). Le guide La Seine à vélo, de Paris à la mer, est disponible en librairies aux éditions Chamina (15€).

Ecrit par le 19 avril 2025

Moselle : Le château des 'Trois frontières'



Construit à la fin du Moyen Age, le château de Malbrouck est le seul château du XV^{ème} siècle intégralement conservé en Lorraine. Depuis sa position dominante surplombant la vallée de Manderen, il a fière allure avec ses hautes murailles et ses quatre tours d'angle. Depuis son rachat par le Conseil départemental de la Moselle, il est devenu un des atouts majeurs du tourisme régional.

Perché sur sa colline, il domine de ses tours carrées la vallée en contrebas et le village de Manderen. Ici, nous sommes tout au nord du département de la Moselle, à deux pas du Luxembourg et de l'Allemagne, une région marquée par les guerres, le flux et le reflux des frontières. Et qui explique bien sûr la présence d'une telle forteresse. Le Château de Malbrouck est aujourd'hui un des fleurons du patrimoine

Ecrit par le 19 avril 2025

touristique en Moselle. Le Conseil Départemental, qui mène une politique active de valorisation du patrimoine, a acquis cette forteresse en 1975. Il y a engagé de longs travaux de restauration qui se sont terminés au cours de l'été 1998. La somme investie a représenté cent millions de francs à l'époque, soit plus de 15 millions d'euros. Après cette intense période de réhabilitation, le site a été ouvert pour la première fois au public le 5 septembre 1998. L'exposition inaugurale avait été organisée sur le mythe de la Toison d'Or. Plusieurs expositions prestigieuses y ont été par la suite organisées : « les Dragons » en 2005, Niki de Saint-Phalle en 2010, Robert Doisneau, en 2011, Ben en 2012, Georges Brassens en 2013, « Samourais et Chevaliers » en 2015, Les Héros dessinés, « de la Guerre de Troie à la Guerre des Étoiles » en 2017, « Les 70 ans du Journal - Tintin, les jours heureux » en 2018, « Hergé, une vie, une œuvre » en 2019. Enfin « Astérix l'Européen » qui a remporté un vif succès, en 2021.

Mais pour mieux connaître les riches heures de cet édifice si particulier, remontons dans le temps... En l'an 1414, Arnold IV de Sierck demande au Duc de Lorraine l'autorisation de bâtir une demeure sur la colline surplombant le village de Manderen. Édifié à partir de 1420, le château est le témoin de nombreux événements qui ont marqué l'histoire de ce côté-ci et de l'autre côté de la frontière. Hélas, il n'échappe pas aux ravages de la Guerre de Trente Ans, début XVII^{ème} siècle. Il n'est plus que ruines et désolation. D'importants travaux de reconstruction sont ensuite entrepris. Il prend alors le nom de château de Malbrouck, dû aux fameux John Churchill, duc de Marlborough. Celui qui « s'en va-t'en guerre », comme le chante la comptine. Notre homme y avait établi son quartier général lors de la Guerre de Succession d'Espagne. Marlborough, dont le nom est difficile à prononcer dans ces contrées de langue germanique, était devenu, par le truchement des transcriptions écrites et surtout orales, Malbrouck. Pour l'histoire, il faut savoir que ce célèbre John Churchill est un ancêtre du nom moins célèbre Winston Churchill !



Ecrit par le 19 avril 2025

En 1930, le château est classé Monument historique. En 1975, il est acquis par le Département de la Moselle. S'en suit une longue période de restauration jusqu'à sa réouverture en 1998. © CD 57

Un chantier colossal

Passent trois siècles et, en 1930, le château est classé Monument historique. En 1975, il est acquis par le Département de la Moselle. De nombreux travaux de restauration sur une surface de bâti d'environ 1500 m² sont entrepris de 1989 à son ouverture au public en 1998. Il constitue par son ampleur et sa durée, le deuxième plus important chantier portant sur un Monument Historique en France. Un travail d'études préparatoires colossal a été mené pour respecter la charte de Venise qui définit les principes de restauration d'un monument.

Le château possède quatre tours : la Tour de la Lanterne, la Tour de la Sorcière, la Tour du Rocher Chauve et la Tour des Dames. Cette dernière possédant la particularité d'être ronde à pan coupé. Chacune est flanquée d'une tourelle d'escalier. Les quatre tours sont reliées entre elles par des murs de courtine d'une hauteur de 12 à 18 m. Dans la cave, les fouilles archéologiques ont révélé la présence de plomb, de mercure et d'antimoine. Des éléments qui laisseraient penser que certains habitants du lieu auraient pu pratiquer l'alchimie. La Tour des Dames est certainement la plus ancienne du château. Construite sur un rocher plus stable, elle était la mieux conservée. Elle est la seule à posséder un dispositif militaire efficace avec des mâchicoulis.

Déambuler dans les différentes parties de ce bel édifice est une vraie découverte. Le travail accompli par les artisans est admirable. La vue des remparts sur les vallées environnantes, sur le Pays des Trois Frontières, est exceptionnelle. D'où le succès en matière touristique qui ne se dément pas depuis presque 25 ans maintenant : depuis son ouverture, cet endroit emblématique du tourisme mosellan a accueilli plus de 1 500 000 visiteurs

Dominique Péronne

L'expo de l'été : une rétrospective 'René Goscinny'

Astérix, Lucky Luke, Iznogoud, le Petit Nicolas, les Dingodossiers... Ces bandes dessinées font désormais partie de notre patrimoine culturel. Si beaucoup ont déjà fait l'objet d'une exposition, ce n'était jusqu'à présent pas le cas du travail de scénariste de René Goscinny. Pour la première fois, une rétrospective inédite révèle les secrets de fabrication de celui qui a marqué à jamais l'art de la bande dessinée. De ses péripéties américaines à ses collaborations étroites avec les plus grands artistes du 9^{ème} art de son temps, tels Albert Uderzo, Morris ou encore Gotlib, ce sont plus de deux décennies d'écriture que retrace cette exposition exceptionnelle. Une période au cours de laquelle René Goscinny a imaginé plus de 450 scénarios de bande dessinée. Elle met en avant également les ressorts de son écriture, la justesse de ses dialogues, l'équilibre entre les personnages et un sens du découpage et des rebondissements imparable. Enfin, le parcours à la découverte du travail de Goscinny se penche sur l'un des aspects les moins connus de sa carrière. A savoir son implication dans la lutte pour les droits d'une profession aux contours encore flous. Un combat qui a contribué à la reconnaissance de la bande dessinée comme un art à part entière.

Exposition à voir jusqu'au 13 novembre 2022

Ecrit par le 19 avril 2025



L'Exposition Goscinny au Château de Malbrouck. © Guillaume Ramon

Informations pratiques

Château de Malbrouck, 57480 Manderen-Ritzing - 03 87 35 03 87 - www.chateau-malbrouck.com - malbrouck@moselle.fr

Horaires d'ouverture 2022

Ouverture du 9 avril au 25 novembre.

Avril, mai juin, septembre, octobre, novembre, du mardi au vendredi de 10 h à 17 h et de 10 h à 18 h, les week-ends et jours fériés.

Juillet-août : du mardi au dimanche de 10 h à 18 h.

Fermé le 1er novembre.

Tarifs

Plein tarif : 7€. Réduit : 5€. Gratuit pour les moins de 16 ans. Possibilité d'acheter les billets en ligne.

Accessibilité aux personnes handicapées

L'accès aux personnes malentendantes et malvoyantes est réalisable à l'occasion de presque toutes les manifestations. En revanche, l'accueil des personnes en fauteuil roulant est uniquement possible dans quelques espaces : la première tour qui dispose d'un ascenseur, le rez-de-chaussée de la tour du Rocher Chauve où se trouvent un espace d'exposition, la taverne, certaines salles de réception et les toilettes.

Ecrit par le 19 avril 2025

Attention, les espaces de visites du château sont difficiles d'accès pour les poussettes.

Se restaurer et se loger

Hôtel-Spa cinq étoiles 'Le Domaine de la Klaus' à Montenach, labellisé 'Relais et Château'. 28 chambres de grand confort. 2 Impasse du Klausberg, 57480 Montenach. 03 82 83 19 75.
www.domainedelaklauss.com

L'Aven d'Orgnac, un site singulier à vocation plurielle



Découvert en Ardèche et exploité depuis la fin des années Trente, labellisé Grand site de France depuis 2004, l'Aven d'Orgnac propose aux visiteurs une multitude d'expériences à vivre en

Ecrit par le 19 avril 2025

surface comme dans les entrailles de la terre, que ce soit au cœur de la grotte aménagée la plus profonde de France comme au musée de la préhistoire voisin ou au travers les sentiers de randonnées qui serpentent au milieu de la forêt de chênes verts qui tapissent la région.

Descendre en rappel, suspendu à une corde, à travers l'entrée naturelle comme le fit son inventeur, Robert de Joly, en 1935, ou plus simplement, emprunter les 720 marches qui permettent d'atteindre une profondeur de 120 mètres ... Découvrir les secrets cachés de la grotte en parcourant la via-corda qui longe les parois de la plus profonde cavité naturelle aménagée de France ... Déguster (les mardis et jeudis) dans l'intimité des profondeurs les meilleurs crus de la région, précieusement conservés à une cinquantaine de mètres sous terre à une température et à un niveau d'humidité constants ... Faire plus ample connaissance avec nos ancêtres de la préhistoire et s'initier à l'art délicat de tailler des silex, d'allumer un feu en frottant deux brindilles l'une contre l'autre ... Tenter de fabriquer des bijoux ou bien encore de chasser à la sagaie sont quelques unes des nombreuses activités qu'il est possible de vivre sur le site de l'Aven d'Orgnac. Et elles sont loin d'être les seules. Découvrir la faune et la flore locale en empruntant un des nombreux sentiers balisés au cœur de la garrigue et à l'ombre des chênes caractéristiques de ce pays, situé à la frontière de l'Ardèche méridionale et du Gard, est également possible tout comme il est possible de partir à la découverte de la Baume de Ronze, un endroit préservé jadis peuplée par des tribus primitives distant de quelques centaines de mètres, ou bien encore de se lancer dans une chasse au trésor en attendant le soir venu, d'assister, en plein air, à une représentation de Dom Juan, version Molière...



Ecrit par le 19 avril 2025

© Frédéric Rolland

Labélisé Grand Site de France depuis 2004 et qualité Tourisme, titulaire de trois étoiles au guide vert Michelin, l'Aven d'Orgnac offre à ses visiteurs une multitude d'expériences à vivre au cœur d'un environnement protégé, préservé, riche en émotions, à commencer par la grotte en elle-même. Véritable chef d'œuvre de la nature, la cavité qui offre une hauteur sous plafond de près de 60 mètres propose en effet une très grande variété de concrétions subtilement mises en valeur par un spectacle son et lumière qui en renforce la majestuosité. Vestiges de temps immémoriaux, palmiers géants, piles d'assiettes, buffets d'orgues, draperies et autres colonnes de calcite se dévoilent sous leurs plus beaux atours et illustrent à merveille 100 millions d'années d'histoire géologique.



© Frédéric Rolland

À quelques mètres de la sortie de l'ascenseur qui permet de remonter des froides abîmes (12° en permanence) sans le moindre effort, le musée de la préhistoire offre, lui, un face-à-face saisissant avec nos très lointains ancêtres dans une muséographie qui offre aux visiteurs une approche moderne et ludique de la préhistoire via notamment la mise à disposition du public de nombreuses tables tactiles et bornes interactives mais aussi de nombreuses maquettes, matériels et scénettes reconstituées. Les plus

Ecrit par le 19 avril 2025

hardis auront le loisir de renouer avec des gestes oubliés, ceux pratiqués il y a quelques milliers d'années quand l'homme, prenant conscience de ses capacités, des richesses et des dangers qui l'entouraient, a commencé à vouloir domestiquer, apprivoiser son environnement. Une journée complète n'est pas de trop pour profiter pleinement d'un site qui nous replonge dans nos origines et qui pourtant, est plus que jamais ancré dans l'avenir.

Frédéric Rolland



© Frédéric Rolland

Côté pratique

Située à une vingtaine de kilomètres de Vallon Pont d'Arc sur la commune d'Orgnac l'Aven, aux limites de l'Ardèche et du Gard, le site - accessible aux personnes à mobilité réduite, y compris la grotte - est ouvert sans interruption tous les jours du 1^{er} février au 15 novembre et durant les vacances de Noël de 9h30 à 19 heures. Les tarifs - qui englobent la visite guidée de la grotte d'une durée d'une heure, l'accès au musée de la préhistoire et la participation aux différents ateliers thématiques - vont de 14,90€ pour un adulte à 9,90€ pour les 6-14 ans. Compter 11,90€ pour les étudiants, demandeurs d'emploi et familles nombreuses dès trois enfants. Possibilité de pique-niquer et de se restaurer sur place. Parking ombragé

Ecrit par le 19 avril 2025

et gratuit. Aire de jeux. Plus d'infos et réservation : www.orgnac.com

Plongée dans les lacs d'Auvergne-Rhône-Alpes



Ils sont bien connus des tous, ou plus confidentiels et réservés à des visiteurs locaux bien avisés. Ils sont lieu de baignade, lieu de sport, ou lieu de pêche... Ils sont toujours un refuge frais quand la température monte, et ils sont souvent accessibles. Plongée dans les lacs d'Auvergne-Rhône-Alpes.

Rhône : Le Lac des Sapins, entre fraîcheur et nature

Ecrit par le 19 avril 2025

Aller chercher un peu de fraîcheur et de quiétude : c'est l'un des nombreux attraits du lac des Sapins. En plein Beaujolais vert, le site lacustre, en offre bien d'autres, avec une politique de développement basée sur le bien-être, la nature et le sport. Cet écrin naturel bénéficie d'une infrastructure touristique en harmonie avec son environnement. En témoigne l'aménagement d'une piscine biologique : 8 000 m² de bassin, avec une eau régénérée naturellement grâce à la présence de roseaux et autres plantes aquatiques. La température de l'eau ne dépassera guère 25°C, mais répond pleinement à l'ambition de départ : la recherche de fraîcheur. Un espace privilégié, surtout quand la baignade est limitée à cause des fortes chaleurs sur le reste du site. Néanmoins, le tour du lac se fait facilement à pied. Pour les plus sportifs, coureurs comme cyclistes (faire le tour du site en VTT électrique est une belle option à la portée de tous) pourront suivre les tracés dédiés.



Piscine naturelle au lac des Sapins © Rhône Tourisme

Pour les adeptes des parcours aventure, cap sur la Forêt de l'aventure qui propose quatre parcours aventure pour quatre niveaux de difficultés et sept tyroliennes sur le site Lac des Sapins, accessibles à tous. Pour les enfants, les parcours s'effectuent en ligne de vie continue et les adultes ont des mousquetons « intelligents », donc impossible de se détacher avant la fin du parcours. En cas de petite faim, on peut se restaurer sur place ou quitter le site pour Thizy-les-Bourg, à quelques encablures du lac

Écrit par le 19 avril 2025

des Sapins. Le New Gambetta propose une cuisine traditionnelle mais raffinée. Derrière une façade relativement anonyme, on passe dans un monde de saveurs et de convivialité. L'été est propice à ce bon moment de table grâce avec une terrasse ombragée. La salle intérieure est tout aussi agréable et on pourra apprécier la qualité des produits et un service rapide et aimable. Notre conseil : la terrine artisanale, le magret de canard et le burger en plats et le tiramisu et le brownie glacé pour les desserts.

Isère : Le lac de Paladru, le lac bleu d'origine glaciaire

Depuis 2017, il prête son nom aux villages alentours, rassemblées depuis une fusion de communes, sous la bannière « villages du lac de Paladru ». Etendue bleue au cœur des vallées du voironnais et de la Valdaine, il est long de plus de 5 km, soit près de 4 km². Si la baignade y est assurée sur de nombreuses plages aménagées, elle est aussi possible dans quelques espaces plus sauvages (non surveillés). Une large partie Sud et Est est aménagée pour la promenade à pied ou à vélo, notamment pour rejoindre les communes de Charavines et de Paladru, en passant par Biliou ou Montferrat. Sur l'eau, les amateurs de navigation trouveront de quoi se divertir à l'école de voile, ou pour les moins téméraires, sur un pédalo.



Écrit par le 19 avril 2025

Le lac de Paladru © Caroline Thermoz-Liaudy

Incontournable : le paddle a aussi su se faire une place. Les amateurs de running, trail, ou de vélo trouveront aussi leur bonheur sur les berges plates, ou sur les coteaux un peu plus escarpés des villages voisins. Avec deux rendez-vous incontournables : au mois d'avril, le trail du tour du lac, et fin août (le 28 cette année), le tour du lac de Paladru, course de 14 km, en solo, duo ou par équipe. Lac naturel, parmi les rares de France d'origine glaciaire, il réserve encore bien des secrets dans ses fonds. Le lac est en effet un haut lieu de l'archéologie française. Si deux périodes de fouilles ont déjà donné lieu à de grandes découvertes il est certain que les fonds du « Lac bleu » - comme l'appellent les habitués - regorgent encore de vestiges vieux de plus de 1 000 ans. A ce propos, on peut profiter de la baignade pour visiter le Musée archéologique du lac de Paladru (MALP) qui a ouvert ses portes le 7 juin dernier. Sur un grand plateau, il expose les objets découverts lors de deux importantes périodes de fouilles du lac, en retraçant les vies des habitants du bord du lac au Néolithique et en l'an Mil. Parmi les pièces à découvrir : une majestueuse barque en bois flotté, symbole du Malp puisque le bâtiment représente cette embarcation renversée. Mais aussi des armes d'époque : arc, haches et pointes de flèches. Des poteries, mais aussi des jeux de société, des vêtements... On y découvre aussi les raisons qui ont poussé les habitants à s'en aller. A l'époque déjà, une montée des eaux, due au réchauffement climatique.

Ecrit par le 19 avril 2025



Le Malp © Caroline Thermoz-Liaudy

Loire : Le lac de Villerest, grand lac de France

Implanté sur le territoire des communes de Villerest - labellisée station verte, le 1^{er} label d'écotourisme de France - et Commelle-Vernay, ce lac de barrage long de 36 kilomètres sur 770 hectares offre différents loisirs pour petits et grands, en pleine nature. Sur ce site à une dizaine de kilomètres de Roanne, la baignade surveillée en été s'apprécie lors des chaleurs estivales sur une plage de sable. Des équipements tels que des jeux pour enfants, des terrains de sports (pétanque, volley) mais aussi la location de pédalos ou de canoë ainsi que la randonnée à travers moult sentiers sont proposés aux visiteurs. Le Parc de la plage lui, accueille les enfants avec une grande variété de jeux moyennant une entrée à 10 € : toboggans, trampolines, château gonflable. Un peu plus loin, des promenades en bateau se font sur le Villerest Un. De retour sur la terre ferme, en cas de fringale une offre de restauration, du snacking à des plats plus élaborés, est accessible en bordure de ce lac reconnu grand lac intérieur français.

Julien Thibert, Caroline Thermoz Liaudy et Stéphanie Véron Tout Lyon et Essor pour ResoHebdoEco —

Écrit par le 19 avril 2025

Reso-hebdo-eco.com



Le lac de Villerest © Stéphanie Véron

Vulcania : une découverte des volcans et de tous les phénomènes naturels

Ecrit par le 19 avril 2025



À la fois parc d'exploration et lieu pédagogique, [Vulcania](#), installé au cœur de l'Auvergne, réussit le mélange des genres et promet une escapade instructive et divertissante.

Après les trois mois d'éruption volcanique du Cumbre Vieja fin 2021 sur l'île espagnole de La Palma aux Canaries, c'est au tour par exemple du volcan Taal aux Philippines de se réveiller. Cette forte activité volcanique suscite à la fois la fascination et la peur. Alors pourquoi ne pas essayer de mieux comprendre ce phénomène avec une visite à Vulcania ? Au cœur des volcans de la Chaîne des Puy, le parc qui fête ses 20 ans promet aux visiteurs de répondre à leurs questions sur les volcans bien sûr, mais aussi sur les phénomènes naturels et sur la Terre dans l'Espace. [Vulcania](#) mêle ainsi les moments pédagogiques, ludiques, exploratoires, scientifiques pour apprendre en s'amusant. Les différentes activités proposent une visite commentée de l'Exposition Chaîne des Puy, un survol de paysages volcaniques à bord de nacelles avec l'animation Premier envol, une plongée dans les abysses pour explorer les volcans sous-marins à bord d'un bathyscaphe ou encore une expérience immersive en se glissant dans la peau d'un volcanologue ou en tentant de sauver Clermont d'une coulée de lave !

Séverine Renard, Tout Lyon pour ResoHebdoEco — [Reso-hebdo-eco.com](https://reso-hebdo-eco.com)

La force de la nature

Les ouragans, les séismes, les avalanches, les tsunamis... sont d'autres manifestations de la puissance de la nature. Pour comprendre ces catastrophes, connaître les bons comportements à adopter, mesurer les

Ecrit par le 19 avril 2025

impacts du changement climatique, Vulcania s'intéresse à tous les phénomènes naturels de la planète et aux croyances véhiculées à travers les siècles. En parcourant la Forêt des dragons, huit légendes vous seront ainsi contées.



Vulcania, la forêt des dragons © DR

Un confetti dans l'immensité de l'espace

Le parcours interactif Machine Terre permet de percer les mystères de notre planète dans un espace de 650 m² creusé au cœur d'authentiques coulées de lave. Sensations garanties avec une projection zénithale et un plancher interactif. Après avoir levé le voile sur les origines et les secrets de la planète bleue, embarquez à bord de l'animation Planète dévoilée et admirez les somptueux paysages façonnés par les volcans grâce à des vues satellites haute définition.

Gorges du Pont-du-Diable, un site très 'Malin'



Dans le Nord de la Haute-Savoie, entre Évian et Morzine, les Gorges du Pont-du-Diable impressionnent les visiteurs depuis presque 130 ans. Au cœur du Géoparc du Chablais, elles leur offrent en plus une rafraichissante découverte géologique.

Ici, le Diable semble un peu chez lui. C'est le Roc d'Enfer, qui domine du haut de ses 2 243 mètres. A Morzine, le plus gros village de la vallée, l'épisode des "Possédées" (phénomène collectif de convulsions et d'hallucinations), qui défraya la chronique dans les années 1850 et 1860, est encore bien présent dans les mémoires. Et, bien sûr, il y a ces fameuses Gorges du Pont-du-Diable.

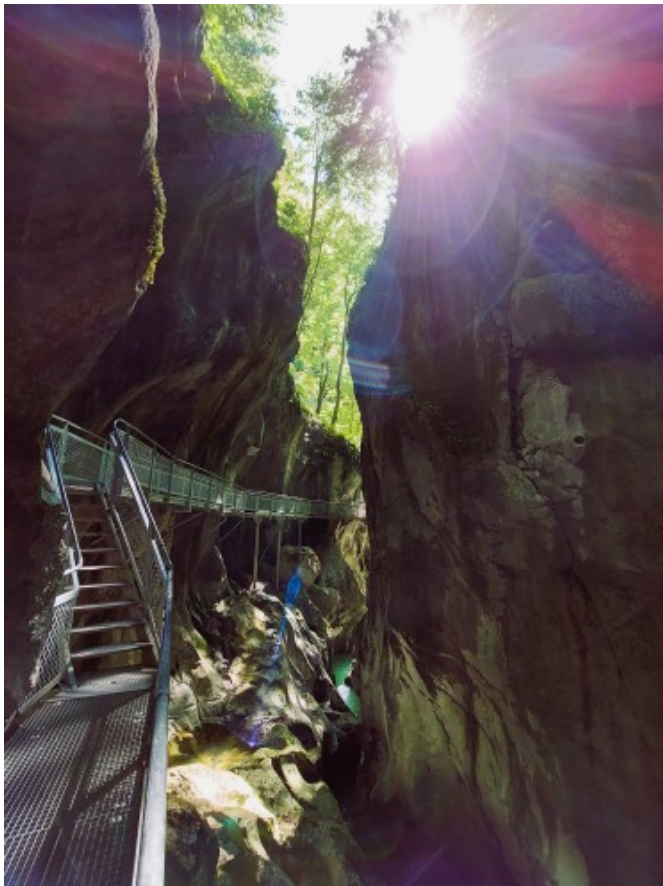
C'est la Dranse qui les a creusées. La rivière, qui prend sa source au col de Bostan (d'où l'on peut presque apercevoir le sommet des... Diablerets, côté Suisse), a dû batailler pour se frayer un chemin jusqu'au lac Léman. C'était au départ un torrent sous-glaciaire, qui s'est progressivement enfoncé et a été en partie recouvert, lors du retrait du glacier, par un glissement de la moraine : c'est ce qui a formé

Ecrit par le 19 avril 2025

le 'pont'.

Mais ça, il y a quelques siècles, les habitants de la vallée ne le savaient pas encore. Alors quand ils se sont demandé comment un tel ouvrage avait pu être construit, dans un site aussi impressionnant, au milieu de la forêt et plusieurs dizaines de mètres au-dessus des tourbillons du torrent, la ferveur religieuse de l'époque a fourni une réponse évidente : ce ne pouvait être que le Diable.

« Une légende dit même que c'est à la demande des habitants de La Vernaz et de la Forclaz, les deux villages séparés par la rivière*, qui voulaient s'épargner un long détour, que le Diable a construit le pont. En échange, il aurait exigé l'âme du premier ou de la première qui franchirait l'ouvrage. Les habitants auraient alors envoyé... une chèvre déguisée en femme. Depuis, vexé, le Diable a maudit le pont et l'on peut encore voir, gravés dans le rocher, ses yeux menaçants », raconte Guillaume Rineau, qui dirige le site.



© LesGorgesDuPont-Du-Diable

Un menuisier entreprenant

Un site exploité dès la fin du XIXe siècle. Explorant les lieux, sans doute parce qu'il cherchait un moyen de convoier des matériaux sur le cours d'eau, Jean Bochaton menuisier originaire du plateau de Gavot, en aval des gorges, eut l'idée de les équiper à des fins touristiques, pour y faire venir les riches curistes d'Évian.

Ecrit par le 19 avril 2025

Après avoir obtenu les autorisations nécessaires en 1892, il y a donc tout juste 130 ans, il aménage escaliers et passerelles et reçoit ses premiers visiteurs en 1893. Depuis, à l'image de la Dranse, l'accueil des touristes a connu des hauts et des bas : favorisé par les congés payés à partir de 1936, il a failli disparaître avec la construction du barrage du Jotty, juste en amont, en 1949 (un débit minimum a finalement été réservé).

La dernière crise en date fut bien sûr celle du covid. Mais elle a permis d'achever les importants travaux de sécurisation et de rénovation des passerelles entamés en 2019 avec, en plus, la création d'un spectaculaire 'pas dans vide' (voir photo ci dessous).

Depuis la fin des confinements, les visiteurs sont revenus en masse (le site en accueille, en moyenne, 50 000 par an, d'avril à fin septembre). Ils peuvent ainsi s'émerveiller au long des 400 mètres de passerelles nichées au cœur des gorges. Mais pas seulement : l'accueil a été amélioré et largement fleuri, et dispose d'une boutique et d'une petite restauration à base de produits locaux. Et le sentier d'accès, dans la forêt de hêtres, a été mieux valorisé.

© LesGorgesDuPont-Du-Diable

Beauté des lieux... et des filles !

Inaccessible aux personnes à mobilité réduite et aux poussettes, la visite s'adresse à tous les publics malgré les 60 mètres de dénivelé du chemin d'accès et les escaliers. « Nous sommes un site spectaculaire, mais aussi un site pédagogique : il faut savoir prendre le temps de cheminer et de regarder », souligne Guillaume Rineau qui vient d'accompagner, à son rythme, « *une dame de 93 ans qui est ressortie ravie !* ». En période de canicule, la visite offre, en plus, un havre de fraîcheur.

A une quinzaine de kilomètres de Thonon et à peine plus de Morzine, les gorges sont directement desservies par la D902. Une autre légende locale dit que cette route aurait dû être construite sur le versant d'en face, plus ensoleillé et moins abrupte. Mais les plus jolies filles du Jotty (le hameau où se situent justement les gorges) auraient usé de leur charme pour convaincre les ingénieurs des Ponts et Chaussées de préférer ce tracé. Diabolique, là encore !

Pourtant, à admirer les trésors qui entourent les gorges (ne manquez ni le point de vue de Tréchauffex, ni la balade au barrage du Jotty) et à sillonner cette Route des Grandes Alpes du Léman au col des Gets (régalez vous des vieux chalets, des téléphériques d'Avoriaz et bien sûr de l'Abbaye d'Aulps), on se dit que si le Diable semble ici un peu chez lui, cette vallée est pourtant bien un petit coin de paradis.

Par Eric Renevier (Eco Savoie Mont Blanc) pour Réso Eco Hebdo - www.reso-hebdo-eco.com

**Pour ces deux villages, ni le "a" ni le "z" ne se prononcent, il faut donc dire La Forcl' et La Vern' pour avoir l'air d'un local !*

INFOS PRATIQUES

Gorges du Pont du Diable

205 route des Grandes Alpes (D902)

Lieu dit « Le Jotty » - 74200 LA VERNAZ

Coordonnées GPS : 46.304670, 6.615782

Transports en commun : ligne régulière "Lihsa n°91" Thonon-Morzine (www.sat-leman.com)

Ecrit par le 19 avril 2025

Ouvert d'avril à fin septembre

Gratuit pour les moins de 4 ans ; 14 euros pour les enfants ; 18 euros pour les adultes (à partir de 16 ans).

Contact : 04 50 72 10 39 ; info@lepontdudiable.com

Infos : <https://lepontdudiable.com>



© LesGorgesDuPont-Du-Diable

Volotea étoffe son offre vers l'Algérie

Ecrit par le 19 avril 2025



Après l'augmentation de ses fréquences sur ses connexions existantes et la récente ouverture de la ligne Marseille-Béjaïa dont les opérations débiteront en novembre, [Volotea](#) annonce la prévision d'une connexion entre Marseille et Annaba, dès que davantage de fréquences seront disponibles.

« Nous sommes très heureux de l'ouverture de la ligne entre Marseille et Béjaïa, qui est notre 6^e destination en Algérie depuis la France. Nous souhaitons continuer dans cette direction et ouvrir, dès que cela sera possible, davantage de fréquences mais aussi d'autres lignes vers l'Algérie » a déclaré [Céline Lacroix](#), responsable du développement international de [Volotea](#).

Après l'ouverture récente de Marseille-Béjaïa dont les opérations débiteront en novembre, Volotea annonce le lancement de la ligne Marseille-Annaba dès que la levée des limitations en vigueur dans le ciel Algérien le permettra. Cette année, Volotea propose 21 fréquences entre l'Algérie et trois de ses bases : Marseille, Bordeaux et Lyon.

Volotea dessert ainsi un total de six aéroports Algériens : Marseille-Béjaïa (un vol par semaine dès le 8 novembre), Marseille-Oran (6 vols par semaine), Marseille-Tlemcen (un vol par semaine), Marseille-Constantine (4 vols par semaine), Marseille-Sétif (un vol par semaine), Bordeaux-Alger (4 vols par semaine puis 3 durant la saison hivernale), Lyon-Sétif (4 vols par semaine puis 3 durant la saison hivernale).

Ecrit par le 19 avril 2025

La compagnie a, d'autre part, annoncé vouloir mettre en place de nouvelles fréquences dès la tombée des restrictions afin de pouvoir répondre à la forte demande de ses passagers sur les destinations algériennes. L'Algérie est désormais un marché stratégique pour Volotea, qui souhaite répondre à un trafic « affinitaire » avec la France.

Les billets sont ouverts à la vente en France, sur le site de Volotea et sur l'ensemble des canaux de distribution. En Algérie, les clients peuvent réserver leurs vols dans les agences de voyages.

Une nouvelle liaison vers l'Espagne

La compagnie aérienne espagnole lance également une nouvelle ligne vers la Grande Canarie depuis sa base de Marseille pour des départs à partir de novembre.

Avec cette nouvelle liaison vers l'Espagne, la compagnie aérienne des capitales régionales européennes offre à sa clientèle du Sud Est un accès direct vers la Grande Canarie. A partir du 12 novembre, Volotea opérera une fois par semaine, tous les samedis, la ligne Marseille-Grande Canarie.

Cette nouvelle liaison s'ajoute aux six lignes déjà existantes vers l'Espagne depuis l'aéroport de Marseille : Barcelone, Fuerteventura, Lanzarote, Minorque, Palma de Majorque et Tenerife Sud.

Les billets sont ouverts à la vente en France depuis le 7 juillet, sur l'ensemble des canaux de distribution et sur le site de Volotea : www.volotea.com

Écrit par le 19 avril 2025



La compagnie aérienne espagnole lance une nouvelle ligne vers la Grande Canarie depuis sa base de Marseille pour des départs à partir de novembre © Volotea

J.R.

Au Dino-zoo, les nouveautés ne craignent pas l'extinction

Ecrit par le 19 avril 2025



Unique en son genre, le parc de loisirs [Dino-Zoo](#) situé dans le Doubs fête cette année ses 30 ans. Trente années pendant lesquelles le parc n'a cessé de s'enrichir de sculptures ultra réalistes de dinosaures, bien sûr, mais aussi d'attractions, d'animations pédagogiques et autre cinéma 4D. Un besoin de se réinventer qui se poursuit aujourd'hui avec l'arrivée d'un tout nouveau dinosaure long de 50 mètres, le Seismosaurus et d'importants projets de transformation du site chiffrés à 3,5M€ sur trois ans.

En 1992, date de la création du Dino-Zoo, le premier Jurassic Park n'est pas encore sorti sur les écrans et personne ne s'intéresse aux dinosaures. Personne, sauf Guy Vauthier, amateur de géologie et de paléontologie. Une idée un peu folle trotte dans sa tête depuis la fin des années 1980 : imaginer un parc de loisirs dédié aux grands reptiles et à la préhistoire. Après un voyage aux États-Unis, bluffé par le parc Disney, l'autodidacte se lance dans l'aventure en faisant le pari d'installer son parc dans le massif jurassien à Charbonnières-les-Sapins, dans le Doubs. Un ancrage régional primordial pour Guy Vauthier qui gère déjà le Gouffre de Poudrey situé non loin de là. « En France, il n'y avait pas encore de Disneyland Paris ni de Parc Astérix, avec le Futuroscope (né cinq ans plus tôt), c'était l'un des premiers parcs à thème de France. Le public d'alors était plus habitué aux foires », explique Geoffroy Vauthier, fils de Guy et actuel directeur du site. Dès la première année d'ouverture, Dino-Zoo réalise 80 000 entrées.

Ecrit par le 19 avril 2025

Sur une promenade de 2,5 kilomètres, le parc compte seulement une quinzaine de sculptures (contre 80 dinosaures aujourd'hui) mais il profite de l'attrait de la nouveauté et de la sortie en 1993 du film de Spielberg. Celui-ci génère une véritable dinomania planétaire. Cet alignement des étoiles participe à l'envol du parc local. En l'espace de quelques années, ce dernier devient un incontournable dans la région et enregistre aujourd'hui plus de 120.000 visiteurs par an.

Une entreprise familiale

Consciente qu'il ne faut pas se reposer sur ses acquis, l'entreprise familiale va grandir en multipliant les nouveautés avec notamment l'ouverture des premières attractions au début des années 2000. Le parc ouvrira également un restaurant, inaugurera la vallée des Hommes, élargissant ainsi son thème au-delà des dinosaures, développera les animations pédagogiques, dont des fouilles paléontologiques dans le sable à la recherche de fossiles et le cinéma 4D...



© Frédéric Chevalier

Aujourd'hui Dino-Zoo est dirigé par Geoffroy Vauthier, diplômé d'une école dédiée à la gestion de parcs de loisir. Après avoir fait ses armes notamment chez Disney, il revient au sein du parc familial en 2012. Depuis la mort de son père, il pilote cet héritage au côté de ses deux sœurs July et Cynthia, recevant également l'aide de sa mère qui s'occupe par ailleurs du Gouffre de Poudrey. « À Dino-Zoo nous avons

Ecrit par le 19 avril 2025

une philosophie familiale, avec des collaborateurs qui sont là depuis plus de dix ans. Et bien que nous soyons passés d'une TPE à une petite PME - qui compte plus de 40 salariés pendant les vacances - nous voulons rester un slow parc », affirme le directeur qui depuis son arrivée a consolidé la clientèle et augmenté le temps de visite. « Aujourd'hui le site attire au-delà de la région : de Lyon à Strasbourg. On fait jusqu'à deux heures maximum de route pour venir chez nous ».

3,5M€ d'investissements

Dino-Zoo réalise un chiffre d'affaires de deux millions d'euros par an et consacre environ 400.000 euros d'investissements annuels, notamment dans de nouveaux équipements. Aujourd'hui, Dino-Zoo s'agrandit avec un nouveau parcours de 200 mètres jalonné de dix nouvelles sculptures ultra réalistes de dinosaures, conçues en collaboration avec des scientifiques. « Nous travaillons notamment depuis dix ans avec le paléontologue suisse Frédéric Pittet. C'est un vrai fan du parc, il était déjà présent comme touriste à l'ouverture. Il réalise pour nous les textes des panneaux, les dossiers pédagogiques dédiés aux scolaires et aux équipes de médiateurs du parc... ». Pour les 30 ans du site, un tout nouveau dinosaure long de 50 mètres, le Seismosaurus, a été installé. « C'est le plus grand dinosaure à avoir foulé notre terre. Son nom signifie "celui qui fait trembler la terre". Ce spécimen XXL constitue la plus grande réplique de dinosaure en France. Il aura nécessité cinq semi-remorques et deux grues pour son implantation sur les hauteurs du parc. Vivant à la période du jurassique supérieur, cet herbivore pouvait peser jusqu'à 30 tonnes », commente Geoffroy Vauthier.



© Dino-Zoo

Un muséum pour attirer les plus grands

Les modifications à venir du parc préhistorique ne s'arrêtent toutefois pas à la seule présence de

Ecrit par le 19 avril 2025

nouveaux habitants inanimés. « Nous sommes à un tournant dans notre développement, lance le directeur. Nous allons investir 3,5 millions d'euros sur trois ans pour changer le visage du site ». Au programme : la création d'une toute nouvelle zone d'accueil, la refonte et le passage sur deux étages du restaurant, le développement d'une inédite attraction familiale mécanique pour 2024 et la création d'un véritable muséum dédiée à la paléontologie. « Dans la configuration actuelle, nous ne pouvons accueillir que quatre bus scolaires maximum (environ 200 à 250 enfants) par jour. À terme, nous devrions pouvoir en recevoir huit, notamment grâce la création d'un pavillon d'accueil digne de ce nom, avec des vestiaires et des toilettes. L'accueil actuel deviendra une nouvelle brasserie », précise Geoffroy Vauthier. Côté restauration la révolution sera de mise avec le nouveau restaurant sur deux étages : « Ce sera la fin du surgelé ! S'enthousiasme le directeur. Nous allons passer nos cuisines en frais et changer tous nos systèmes de production en réalisant des plats sous-vide conservables une semaine. Cela devrait nous permettre de servir 600 couverts par jour, tout en gérant les flux au client près. Nous devrions ainsi faire baisser considérablement nos déchets ». Reste le projet de muséum : prévu pour 2028, il vise à attirer une clientèle plus âgée d'adolescents et d'adultes. Une tranche d'âge que le parc peine à faire venir. « Les adultes accompagnent leurs enfants, mais ne trouvent pas toujours de quoi les captiver sur la durée. Avec ce futur bâtiment nous allons pouvoir nourrir leur curiosité. Il y aura notamment des ateliers pédagogiques (comment dégage-t-on un fossile ?...), une muséographie de squelettes dont quelques-uns authentiques et également un labo privé pour l'accueil des étudiants en paléontologie de Besançon et de Nancy... ».

Ce vaste programme de transformation a notamment bénéficié du plan France relance à hauteur de 800 000€ et du soutien financier de la région et des autres collectivités locales. « Ils croient en nous et nos projets s'inscrivent dans le schéma touristique de la région. Nous sommes ainsi présents sur l'autoroute via les panneaux d'information touristiques. Dans le Doubs, seul deux établissements privés le sont : la grotte d'Oselle et nous. C'est une vraie reconnaissance ».

Frédéric Chevalier, Journal du Palais, pour RésoHebdoÉco

Infos pratiques :

Le parc Dino-Zoo rue de la préhistoire à Charbonnières-les-Sapins, aux abords de la RN-57, dans le Doubs, à 20 minutes de Besançon. Tarifs : 16 ans et plus : 13,50 €, de 5 à 15 ans : 12 €, de 3 à 4 ans : 9,50 € et enfants de moins de 3 ans : gratuit. Contact : 03 81 59 31 31, www.dino-zoo.com